



Esmâel Bahrani

Eurydice dans le désert

17 octobre 2026 – 7 février 2027

Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis
425, rue du Château
76480 St-Pierre-de-Varengeville
02 35 05 61 73

[matmutpourlesarts.fr](mailto:contact@matmutpourlesarts.fr)
contact@matmutpourlesarts.fr

[matmutpourlesarts_centredart](#)

[esmael.bahrani](#)

Entrée expo : libre et gratuite
Du mercredi au vendredi : 13 h – 19 h
Samedi et dimanche : 10 h – 19 h

Parc en accès libre et gratuit du
lundi au dimanche de 8 h à 19 h.

Les galeries et le parc du centre
d'art contemporain sont fermés
les jours fériés.

Autour de l'exposition

Visites et ateliers

Toutes les visites accompagnées
sont gratuites et sur réservation
sur matmutpourlesarts.fr

Visites en famille (1 h)

Samedis 24 octobre,
21 novembre, 19 décembre,
16 janvier et 6 février à 16 h 30

Visites commentées (1 h)

Samedis 7 novembre,
5 décembre, 2 et 30 janvier
à 15 h

Dossier pédagogique et journal d'expo

En téléchargement gratuit sur
matmutpourlesarts.fr

Contacts presse

Marion Falourd
falourd.marion@matmut.fr
+33 (0)2 27 08 84 07

Le Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis présente *Eurydice dans le désert* d'Esmâel Bahrani. Le peintre iranien dévoile une sélection d'œuvres singulières, puissantes et profondément expressives. Cette exposition invite le visiteur à une expérience sensible, où chacun est libre de se laisser guider par ses émotions. L'émotion devient ainsi le langage de l'artiste, qui porte un regard sur son pays natal depuis la France, où il est installé depuis 2015.

Esmâel Bahrani s'est formé dans l'univers de l'art urbain et du graffiti en Iran. Cette expérience a profondément marqué son langage artistique. On retrouve dans ses œuvres la **liberté du geste**, la spontanéité et l'énergie propres à cette pratique. Chaque toile témoigne d'une nécessité de peindre et de s'exprimer. Les matières épaisses, les surfaces griffées ou recouvertes de sable et de multiples couches de peinture rappellent parfois les murs des villes iraniennes.

Aujourd'hui, les **figures féminines** occupent une place centrale dans le travail d'Esmâel Bahrani. Très présentes dans l'exposition, elles constituent un fil conducteur essentiel. Elles traversent les œuvres, tantôt affirmées, fortes et monumentales, tantôt légères, vaporeuses et presque insaisissables.

Cette importance accordée aux femmes fait directement écho au titre de l'exposition. Dans la mythologie grecque, Eurydice est l'épouse d'Orphée. Après sa mort, Orphée descend aux Enfers pour tenter de la ramener parmi les vivants. Les dieux acceptent à une condition : il ne devra pas se retourner pour la regarder avant d'avoir quitté le royaume des morts. Au dernier instant, pris par le doute, Orphée se retourne et Eurydice disparaît définitivement. Ce mythe est souvent interprété comme une réflexion sur la perte, l'absence, le désir et la mémoire.

Ce titre peut aussi évoquer le regard de l'artiste sur son pays natal et une mélancolie née de l'attachement au passé. Il évoque aussi le désert, qui se retrouve dans sa **palette de couleurs**. Les tons ocres, sables, les terres brûlées et les rouges profonds rappellent les nuances de son pays d'origine.

Avec cette exposition, le Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis poursuit son engagement en faveur d'une programmation qui privilégie des œuvres capables de questionner autant que d'émouvoir. Les peintures d'Esmâel Bahrani ne livrent pas un récit unique ; elles ouvrent un **espace d'interprétation** où chacun peut projeter sa propre histoire. Qu'elles évoquent la mémoire, la figure féminine, l'exil, la fragilité ou la résilience, elles rappellent que certaines **émotions** sont universelles. C'est dans cette capacité à toucher le visiteur, au-delà des contextes et des frontières, que réside toute la force de cette exposition.

Pour découvrir les œuvres d'Esmâel Bahrani, rendez-vous sur l'**espace presse** <https://presse.matmut.fr/> de la Matmut !

Esmaël Bahrani est un artiste iranien né en 1978. Installé en France depuis 2015, il vit et travaille aujourd'hui à Paris. Diplômé de l'université d'art et d'architecture de Téhéran, il s'affranchit très tôt des cadres académiques pour développer un langage artistique personnel.

Dans un contexte marqué par les restrictions imposées par la république islamique, une partie de la jeunesse iranienne revendique, à travers son mode de vie et sa création artistique, une aspiration à davantage de liberté. Esmaël Bahrani s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Grâce à ses interventions nocturnes dans l'espace public, il devient l'une des figures marquantes de la scène underground de Téhéran. Ses graffitis, à la fois spontanés et puissants, expriment une contestation directe de l'oppression politique et sociale.

Aujourd'hui, il conserve une pratique instinctive, marquée par l'urgence du geste, l'intensité de l'action et le goût du risque. En 2005, la galerie Azad Art à Téhéran lui consacre une première exposition personnelle, qui marque le véritable lancement de sa carrière. Deux ans plus tard, il est invité par Hervé Di Rosa à participer à une exposition collective au Musée international des arts modestes (MIAM) de Sète.

En 2012, sa nouvelle exposition personnelle à la Dastan Gallery, à Téhéran, rencontre un vif succès. En 2017, la galerie Berthéas lui consacre sa première exposition monographique en France, puis publie l'année suivante un ouvrage retraçant son parcours artistique et personnel. Depuis, son œuvre, profondément engagée et immédiatement reconnaissable, suscite un intérêt croissant auprès des collectionneurs, des institutions et des amateurs d'art en France comme à l'international.



© Elsa Criqui

À propos de Matmut pour les arts

La Matmut est engagée dans plusieurs aspects de la vie sociétale. Elle a fait le choix d'être présente entre autres dans le domaine culturel. La solidarité et le partage constituent le principe même de l'esprit mutualiste. Nous pensons l'action philanthropique dans le champ culturel comme un prolongement naturel de notre implication dans la vie de tous. Pour incarner notre engagement, nous avons créé le programme **Matmut pour les arts** avec la volonté de développer une politique culturelle claire dont l'objectif est de rendre la culture accessible au plus grand nombre.

Cette politique se décline en trois dispositifs concrets :

- le Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis : un lieu d'exposition, libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs ;
- une politique de mécénat qui accompagne des projets innovants, originaux et pertinents ayant pour objectif de donner accès à la culture à des publics qui en sont éloignés ;
- le programme « Ciné inclusif » : des projections-rencontres sous-titrées et audiodécrites pour qu'ensemble, tous puissent partager l'art cinématographique.